INSTITUT UNIVERSITAIRE JEUNES EN DIFFICULTÉ

SYNTHÈSE VISUELLE • Novembre 2026

Révélations de maltraitance en contexte scolaire

Comment y réagir ?



Rédaction
Marie-France Blais

Infographie
Michèle Robitaille

LA CONVERSATION DOIT SE DÉROULER EN PRIVÉ

Il ne faut cependant pas laisser croire à l'enfant qu'il est possible de garder tous les secrets révélés, car celui-ci pourrait se sentir trahi en considérant par la suite que les adultes n'ont pas tenu leur promesse.



Plusieurs enfants hésitent à révéler les sévices vécus car ils **craignent les conséquences et les représailles.**

L'adulte qui aura la conversation devrait être **quelqu'un en qui l'enfant a confiance**.

Exemples de paroles à privilégier :

« Flavie, parle-moi de ce qui s'est passé à la maison.

« Tu as bien fait de te confier à moi, tu es en sécurité à l'école. N'oublie pas que ce qui arrive n'est pas de ta faute !

« Ce n'est pas facile ce que tu vis… Tu n'es pas obligée de tout me raconter tout de suite… Je vais faire ce que je peux pour t'aider.

Il est normal que l'adulte se sente fâché, impuissant ou attristé lors d'une révélation, mais il doit toujours **réguler ses propres émotions et démontrer de la compassion.**

Le rôle du personnel scolaire ou d'autres adultes en autorité n'est pas d'enquêter sur la situation, mais plutôt de **donner la parole à l'enfant** et de communiquer ces informations aux autorités, si nécessaire.

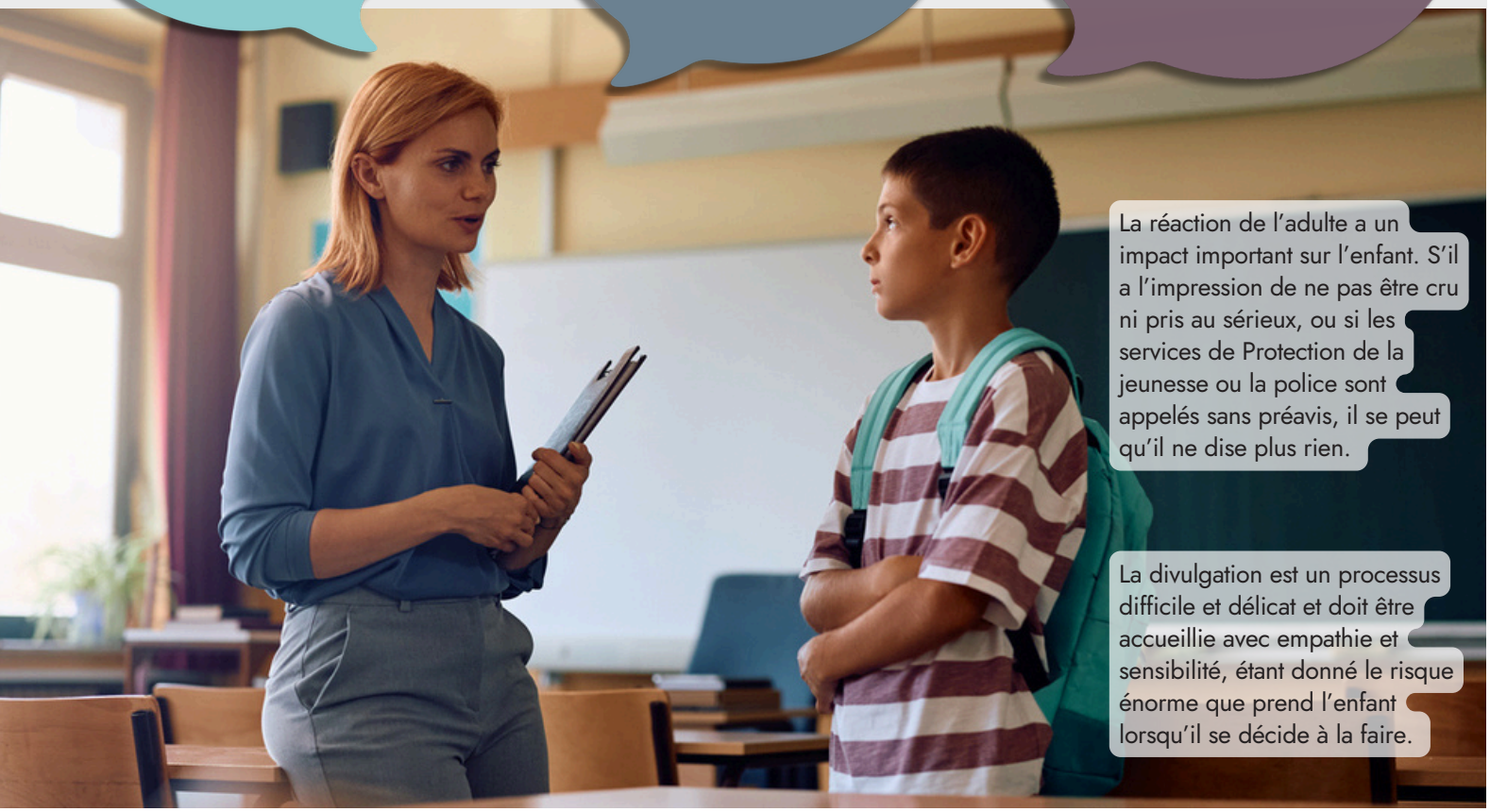
Même si un enfant ne révèle pas sur le moment ce qu'il a vécu, **le fait que des adultes se préoccupent de lui et partagent leur inquiétude est un premier pas pour bâtir la confiance** qui lui permettra, peut-être plus tard, de parler de ce qu'il vit.

⚠ À ÉVITER !

Les questions suggestives !
Par exemple : « Quelqu'un t'a-t-il frappé ou touché à la maison ? »

De promettre que « tout ira bien », car plusieurs étapes qui suivent le signalement ne sont plus entre les mains du personnel scolaire.

De manifester ouvertement un choc ou un jugement négatif concernant la révélation de l'enfant. Ceci pourrait lui faire vivre honte et culpabilité et le freiner dans ses révélations.



La réaction de l'adulte a un impact important sur l'enfant. S'il a l'impression de ne pas être cru ni pris au sérieux, ou si les services de Protection de la jeunesse ou la police sont appelés sans préavis, il se peut qu'il ne dise plus rien.

La divulgation est un processus difficile et délicat et doit être accueillie avec empathie et sensibilité, étant donné le risque énorme que prend l'enfant lorsqu'il se décide à la faire.

EN SOMME...

Posez des questions ouvertes et évitez les questions trop suggestives.

Utilisez un vocabulaire adapté à l'âge de l'enfant et à son développement.

Répondez avec empathie et sans jugement, tout en régulant vos propres émotions.

Soyez le plus honnête possible quant à la possibilité de devoir impliquer d'autres personnes qui assureront la protection de l'enfant, si nécessaire.

Source : Infographie tirée du texte de Delphine Collin-Vézina (2020). Repéré le 9 juin 2020 à : https://theconversation.com/retour-en-classe-comment-les-profs-peuvent-reagir-aux-cas-de-maltraitance-137652

Conception : Marie-France Blais, IUJD (2020), mise à jour (octobre 2026).

© Institut universitaire Jeunes en difficulté de Santé Québec du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal - Universitaire